

Alouette «la renaissance économique de Sept-Îles»

Bourassa attribue à son initiative à la baie James le mérite de cet investissement

DENIS LESSARD
SEPT-ÎLES

L'aluminerie Alouette de Sept-Îles devra être réalisée en deux phases parce que la demande d'électricité sera trop forte en 1992 et 1993, a révélé hier le premier ministre Robert Bourassa, en levant le voile sur ce projet vieux de 20 ans.

Cet investissement de \$1,1 milliard créera 600 emplois directs lorsque l'usine sera en pleine production, à l'automne 1992. Une seconde phase, dont la réalisation débutera en 1993, permettra de doubler la production et portera l'investissement total à \$2,3 milliards. Un millier de personnes y trouveront alors un emploi. À la fin du développement, en 1995, le Québec sera le deuxième producteur d'aluminium au monde.

Pour le chef libéral, cet investissement, «l'un des plus gros en capital étranger de l'histoire du Québec moderne», verra le jour

grâce au développement la Baie-James entrepris sous son premier mandat, et à ses démarches récentes, auprès du partenaire-gestionnaire du projet, la firme allemande VAW.

«L'annonce la renaissance économique de Sept-Îles», a lancé sans ambages M. Bourassa, rappelant que la région avait connu la prospérité entre 1970 et 1976, au moment de son premier régime.

L'envol d'Alouette a eu lieu sous bonne garde. Craignant l'arrivée de manifestants de Baie-Comeau, les autorités avaient prévu des barrages de policiers. Le député péquiste Denis Perron faisait partie des invités, de même qu'un groupe d'autochtones désireux de savoir si le projet leur réservait des emplois.

Ottawa investira \$75 millions pour sa réalisation, dont \$44 millions qui proviendront du ministère des Transports (responsable du port), a indiqué le ministre fédéral Benoit Bouchard, au nom du premier ministre Mulroney.

Sourires en coin, MM. Bourassa et Bouchard se sont bien défendus d'avoir attendu la campagne électorale pour dévoiler le projet. «Les travaux débutent la semaine prochaine... Il fallait annoncer...», a lancé M. Bourassa.

Deux phases

Dans sa première phase, Alouette produira 215 000 tonnes d'aluminium par année, une capacité qui doublera en 1995 à la fin de la seconde phase. Hier, M. Bourassa a soutenu que les investisseurs — six groupes dont la Société générale de financement — avaient accepté de scinder leur projet pour tenir compte d'une trop forte demande en énergie prévue en 1992. Québec vient d'annoncer la création d'une autre aluminerie importante, soit Aluma à Deschambault.

Le consortium réunit six groupes: Austria Métal (Autriche);

Hoogovens Aluminium (Pays-Bas); VAW (Allemagne) et la SGF québécoise. Chaque groupe fournit 20 p. cent du financement et aura 20 p. cent de la production. Deux groupes nippons, Marubeni et Kobe, se partagent le dernier bloc de 20 p. cent.

Environnement

Pour les Allemands, qui gèrent le projet réalisé par Bechtel-Lavalin, «c'est essentiellement le faible prix de l'énergie» qui attire le projet au Québec. Selon une formule éprouvée, Hydro aliène ses tarifs réduits sur le prix du métal, un «partage de risques» sans subventions indirectes, qui met la production à l'abri des représailles tarifaires américaines.

Le procédé français Pechiney, utilisé pour la production, n'aura virtuellement aucune retombée

négative pour l'écologie. Les émissions de BPC et de HAP y sont infimes, si on compare aux alumineries plus anciennes d'Alcan. Le Québec a des standards aussi sévères que l'Allemagne, le plus exigeant d'Europe, a soutenu M. Schirner, président de VAW. Plus de \$75 millions seront consacrés aux dispositifs de protection de l'environnement.

Alouette réalisera le maximum de transformation possible dans une aluminerie. On n'y produira donc pas seulement des lingots mais aussi des panneaux à laminer et des cylindres.

La quasi totalité de la production, soit 80 p. cent, est destinée au marché américain. La demande croît de 2 à 4 p. cent par année, et la mise au rancart d'usines désuètes libérera suffisamment de marche, pense-t-on au sein du consortium.

Carte postale

L'Annonce faite à Sept-Îles

SEPT-ÎLES

La ville hier était sans dessus dessous.

Sur la rue Laure, cette sorte de Brossard en miniature, on voyait même rouler dans un silence compassé une ou deux de ces limousines d'un kilomètre de long; de celles qui d'ordinaire ne meublent que les avenues de New-York ou les autoroutes de Los Angeles.

Dans le hall de l'Auberge des Gouverneurs de Sept-Îles — où le premier ministre a débarqué à deux heures la nuit précédant l'Annonce — il y avait une telle agitation de complets trois pièces qu'on se serait cru aux Galeries de l'habit ou aux assises annuelles de la Chambre de commerce. Cela se remarque dans une ville de travailleurs purs et durs ou le jeans et la chemise de toile sont de rigueur.

Aux abords de l'Auberge, aux entrées de la ville, près de la Pointe-Noire, (le lieu de l'Annonce), la police locale et la Sûreté du Québec n'en finissent plus de patrouiller l'œil tourné vers la vallée des larmes de Baie Comeau...

À la télévision locale, dès midi, l'Annonce a eu droit à un bulletin spécial d'information.

En fait dans cette ville toute remuée, il n'y avait que quelques péquistes, perdus dans leur grand local de la rue Comeau — un ancien restaurant chinois — pour recevoir l'Annonce avec des haussements d'épaules. «C'est le PQ qui a tout négocié ça lorsqu'il était au pouvoir...», répétaient comme un leitmotiv. Question d'exorciser le triomphe Bourassien.

Aux murs du local, près de la vitrine, épinglées à l'endroit précis où on devait jadis afficher le numéro trois pour deux, des coupures de journaux de l'époque glorieuse: 1976-1980 «Les gens d'ici ont voté oui»; 1981-1985 «Le député péquiste de Duplessis, Denis Perron, a résisté à la vague rouge».

Mais quelle situation que celle d'un député de l'opposition à qui, en pleine campagne électorale, le parti au pouvoir donne une belle aluminerie toute neuve!

«Je doute fort que ça me nuise», dit Perron, bien calé dans son fauteuil, cigarette au poing.

«Je fais confiance à mes électeurs... les libéraux ont décidé d'annoncer ça aujourd'hui... c'est de bonne guerre, rien à redire... moi j'applaudis!»

Aux dernières élections, en 1985, Denis Perron a été réélu avec 374 petites voix de majorité. «Mais j'avais un véritable adversaire...», ironise-t-il. Cette fois-ci le candidat libéral dans Duplessis est Jean Moyen, un cadre hospitalier pas très connu et dont l'organisation cherche à se remettre d'une course à l'investiture assez mouvementée.

N'empêche; l'aluminium, les milliards et les jobs, c'est un sapré cadeau.

«Depuis un ans, depuis qu'on sait que l'aluminerie va être construite, le prix des maisons à Sept-Îles a grimpé de plus de 20 p. cent», dit Francine Lavoie, de la maison de courtage Le Permanent.

Quand le bâtiment va tout va comme chacun sait. Or il est arrivé qu'en un an la ville n'émette que... deux permis de construire. Les bungalows se sont donnés à moins de \$30 000. Encore aujourd'hui, rue Regnault, trois ou quatre immeubles de rapport tout neufs sont barricadés, comme à l'abandon.

Francine Lavoie ajoute: «On a déjà recommencé à bâtir et il y a des gens qui repartent en affaires. Parce qu'entre 1979 et 1983, 35 p. cent des commerces avaient fait faillite.

Vous voyez le topo.

Perron résume: «Sept-Îles a vécu deux récessions, celle du fer et la récession mondiale. On y a goûté en tabarnouche!»

MARIO ROY

La fin de la campagne sera plus ardue pour le PQ



LOUIS FALARDEAU

Les deux sondages Sorécom publiés hier représentent incontestablement de bonnes nouvelles pour le Parti québécois.

Si la réduction de l'écart entre les deux grands partis tient sans doute plus aux ratés de la campagne libérale, elle témoigne aussi de la bonne performance de M. Parizeau et de son équipe depuis le 9 août.

Les péquistes doivent toutefois se méfier des interprétations trop optimistes. Les sondages sont des instruments scientifiques utiles, pourvu qu'on ne leur fasse pas dire ce qu'ils ne disent pas.

Ceux de Sorécom ne tentent pas de prédire les résultats des élections du 25 septembre. Ils nous donnent seulement — c'est déjà beaucoup — une photographie de l'opinion des électeurs québécois au moment où les questions ont été posées.

Cette photographie est toutefois un peu floue, brouillée par ce qu'on appelle la «marge d'erreur». Quand, à partir d'environ 400 réponses, on obtient des intentions de vote de 48 p. cent pour le Parti libéral et de 38 p. cent pour le Parti québécois, la réalité peut aussi bien être que le parti au pouvoir mène par 53 p. cent contre 33 p. cent, ou que les deux formations sont à égalité à 43 p. cent. Car avec ce nombre de répondants, l'erreur peut atteindre 5 p. cent en plus ou en moins.

Ceci étant dit, les deux sondages Sorécom contiennent des informations précieuses:

■ la popularité du PLQ est en baisse sensible et celle du PQ en hausse. Mais alors que le PQ a à peu près rejoint son score des élections de 85 (39 p. cent), le PLQ est loin des 56 p. cent qu'il récoltait alors;

■ la poussée des péquistes se fait surtout dans la région de Montréal, les libéraux restant très en avance à Québec;

■ le NPD-Québec, qui recueillait jusqu'à 12 ou 13 p. cent des intentions de vote il y a quelques mois, est en chute libre à 5 p. cent;

■ le Parti égalité fait une per-

cée réelle chez les anglophones, même si le petit nombre de répondants dans cette catégorie ne nous permet pas d'en connaître l'ampleur exacte. Chose sûre, sa présence explique au moins en partie la baisse de popularité des libéraux;

■ le taux de satisfaction à l'égard du gouvernement, que plusieurs, dont M. Bourassa, considèrent comme la meilleure mesure de l'intention des électeurs de reconduire une administration, a sensiblement diminué. Il y a maintenant à peu près autant de satisfaits que d'insatisfaits.

Il faut aussi se rappeler que les brusques changements d'humeur de l'électorat sont souvent des sautes d'humeur: une fois manifestée leur colère, ils en oublient vite l'objet. M. Turner en a fait l'expérience l'année dernière. Sa soudaine remontée d'après les débats s'est vite estompée.

La grogne des anglophones est profonde et beaucoup voteront pour le Parti égalité. Encore que s'il apparaît possible que le PQ forme le prochain gouvernement, il se peut que plusieurs se résignent à choisir la peste plutôt que d'aider, même indirectement, le chole-

ra! Il en va autrement du mécontentement suscité par l'affaire des BPC. Si la question n'est plus dans l'actualité à la fin de la campagne, il est possible que son effet se dissipe en bonne partie, sauf chez ceux qui ont été au cœur du problème: à Saint-Basile, à Senneterre ou à Baie-Comeau.

Le PQ a profité jusqu'à maintenant de ce que tout le monde tenait pour certaine une victoire libérale. Tous les regards critiques étaient posés sur le gouvernement, alors que l'opposition jouissait d'une quasi immunité.

Ce ne sera plus la même chose si une victoire péquiste paraît possible. M. Parizeau et son parti seront aussi sous les feux des projecteurs. Il leur sera plus difficile de poursuivre leur parcours sans faute.

Mais surtout, ils devront subir les attaques répétées des libéraux sur leur option souverainiste et sur leur projet de référendums sectoriels. Dès jeudi, M. Bourassa haussait le ton. Si le prochain sondage révélait que la remontée du PQ s'est poursuivie, la fin de la campagne électorale pourrait ressembler à la campagne référendaire de 1980.

M. Jochen Schirner, de la compagnie allemande VAW, et le premier ministre Robert Bourassa étaient tout sourire, hier, lors de l'annonce officielle de la construction d'une aluminerie à Sept-Îles.

LASERPHOTO PC



Parizeau évite de pavoiser malgré les sondages encourageants pour le PQ

ANDRÉ PÉPIN
QUÉBEC

Le chef péquiste Jacques Parizeau trouve que son adversaire libéral «fait bouffon» lorsqu'il l'accuse d'être responsable de la crise économique du début des années 80.

«Heureusement que devant les journalistes il atténue ce qu'il dit dans les assemblées publiques», a déclaré M. Parizeau, hier, alors qu'il rencontrait l'équipe de 125 candidats qui représenteront sa formation le 25 septembre prochain.

Derrière des portes closes, les stratégies péquistes ont parlé d'organisation électorale pour fouetter l'ardeur des candidats, au moment où un sondage Sorécom indique que l'écart entre libéraux et péquistes se rétrécit.

Jacques Parizeau ne pavoise pas. «Ce que ce sondage indique, c'est que les péquistes montent et que les libéraux descendent. J'ai dit au début de la course que nous allions nous battre pour la coupe et je le répète aujourd'hui», a-t-il déclaré souriant, encouragé par ce sondage qui montre une remontée.

Il accuse Robert Bourassa d'entreprendre une «campagne de peur» en traitant quotidiennement de «stabilité politique», garantie par un gouvernement libé-

ral. «Cette semaine, les dirigeants de Papiers Scott ont dit devant lui qu'ils investiraient avec un gouvernement péquiste. C'était gênant pour M. Bourassa».

M. Parizeau a par ailleurs fait de l'ironie en parlant de l'annonce libérale de la construction de l'aluminerie Alouette de Sept-Îles, projet maintes fois annoncé par les libéraux. «Il est en train de plumer l'Alouette. Je veux bien chanter en chœur avec lui sur le quai de Sept-Îles», a-t-il rigolé, rappelant que c'est le PQ qui a lancé trois alumineries en quelques mois, alors que les libéraux ont mis quatre ans à faire connaître les projets de Deschambault et Sept-Îles.

Le chef péquiste a par ailleurs traité du projet Soligaz pour l'est de Montréal. Selon lui, rien n'indique que le gouvernement fédéral appuiera énergiquement ce projet. «Québec devra peut-être faire ce que nous avons déjà fait, c'est-à-dire y aller seul. Il ne faut pas attendre trop du gouvernement fédéral, c'est un gouvernement cassé», a-t-il lancé.

Le programme

Les réunions des stratégies se multiplient au PQ depuis quelques jours. Le chef a publiquement indiqué hier que le ton de sa campagne allait changer dès la semaine prochaine.

«Nous allons continuer de critiquer ce gouvernement jusqu'à la fin, mais nous allons maintenant mettre l'accent sur nos engagements et ce, dès la semaine prochaine».

Il entend mettre d'abord l'accent sur l'engagement premier de sa formation, soit la réalisation de la souveraineté du Québec. «Nous sommes tous candidats pour faire du Québec un pays», a-t-il tonné, devant ses troupes.

Des informations obtenues par La Presse permettent d'autre part d'affirmer que le dossier du zonage agricole à Laval sera ramené dans l'actualité par certains témoins du PQ qui espèrent forcer les libéraux à s'expliquer sur cette question.

Le chef péquiste compte par ailleurs multiplier les appels pour obtenir un débat avec M. Bourassa au cours des prochaines semaines, surtout si les négociations avec les infirmières embêtent le gouvernement. M. Guy Chevrette a déjà indiqué, hier, que sa formation allait dénoncer le gouvernement si ce dernier impose par décret des conditions de travail aux infirmières. «La loi 160 permet au gouvernement de mettre fin à une grève illégale, mais la loi 37 ne lui permet pas d'imposer des conditions de travail pour une première année de contrat», a-t-il déclaré.

Bourassa est certain d'obtenir plus de 50 p. cent des voix

DENIS LESSARD
SEPT-ÎLES

Le chef libéral, Robert Bourassa, s'est dit assuré, hier, de pouvoir ramener son parti au-dessus de la barre de 50 p. cent des intentions de votes d'ici les élections du 25 septembre.

«Je suis convaincu que le résultat final sera que nos adversaires auront entre 35 et 40 p. cent et nous, entre 50 et 55 p. cent», a-t-il soutenu. Il réagissait ainsi à la publication de sondages selon lesquels, pour la première fois depuis 1985, son parti récolterait moins de la moitié des intentions de votes.

«Dans les régions, en dehors de Montréal ce sera un balayage libéral», a soutenu, de son côté Marc-Yvan Côté, le responsable de l'organisation dans l'Est du Québec, affirmant que l'organisation adverse était «absente» partout, même dans

le «supposé» château fort péquiste de Duplessis qui a élu Denis Perron depuis 1976.

M. Bourassa attribue à «un certain mécontentement des anglophones et aux problèmes de BPC», le glissement de son parti dans la faveur populaire. Selon lui, cependant, l'appui des anglophones «s'est amélioré depuis dix jours — entre les deux sondages Sorécom l'appui au parti Égalité est passé de 8 à 5 p. cent».

Il est confiant que cette tendance se maintiendra d'ici le 25 septembre.

Le premier sondage Sorécom montrait que l'appui au PLQ avait glissé jusqu'à 44 p. cent — contre 37 au PQ — tout de suite après la crise des BPC. Selon une deuxième enquête, réalisée une fois que le gouvernement eut annoncé sa décision d'envoyer les BPC à Manic 2, le PLQ remontait à 48 p. cent et le PQ à 38 p. cent.

Ces données, que Sorécom a communiquées au téléphone au premier ministre une douzaine d'heures avant ses autres clients, ont paru fouetter le chef libéral.

Selon lui, ces résultats ne témoignent pas de fluctuations importantes comparables à celles de la campagne fédérale de 1988.

Il préfère comparer ces récents résultats à ceux de la campagne de 1985, «qui nous donnaient entre 3 et 9 points d'avance... on en a dix actuellement», a-t-il dit.

Chez les stratégies libérales on estime toutefois que le score obtenu au moment de la crise des BPC constitue le «fond du baril», et que la popularité du PLQ augmentera durant la seconde moitié de la campagne.

Les BPC

M. Bourassa a refusé de dire quand seraient finalement transférés les 130 conteneurs d'huile contaminée aux BPC qui sont toujours sur le site de l'incendie à Saint-Basile-le-Grand.

Dans le plan divulgué il y a deux semaines par le ministre de l'Environnement

Lise Bacon, les BPC de Saint-Basile devaient rapidement prendre la route de Manic 2. Hier, le ministre de l'Environnement annonçait que rien ne serait déplacé avant le 22 octobre.

Dans l'entourage de M. Bourassa on soutenait sans détours, avant cette annonce, qu'il n'était plus question de déplacer des BPC au Québec tant que les élections n'auraient pas eu lieu.

Le transport des 30 premiers conteneurs de Baie-Comeau à Manic 2 avait été l'occasion de nombreuses manifestations. Hier, M. Bourassa a soutenu qu'une requête d'injonction permanente présentée par les environnementalistes de la Côte-Nord l'empêchait de commenter cette question. Cette requête doit être entendue le 22 octobre.

«Cela peut arriver qu'on se soit tiré dans le pied, mais pas avec une mitrailleuse», a laissé tomber un collaborateur du chef libéral.

L'équipe du PQ: 92 hommes, 33 femmes, 30 députés ou ex-députés, 13 ex-ministres

PIERRE GRAVEL

■ Le tableau, completé cette semaine, des 125 candidatures péquistes comprend 92 hommes et 33 femmes. On y trouve 30 personnes ayant déjà une expérience parlementaire à Québec, dont 16 députés sortants et 14 qui tentent d'effectuer un retour après une éclipse plus ou moins longue.

Treize d'entre eux ont déjà dirigé un ministère: Yves Beaumier (Champlain), Jacques Brassard (Lac-Saint-Jean), Guy Chevrete (Joliette), Robert Dean (Groulx), Jean Garon (Lévis), François Gendron (Abitibi-Ouest), Gerald Godin (Mercier), Louise Harel (Hochelaga-Maisonneuve), Jean-Pierre Jolivet (Laval), Denis Lazure (La Prairie), Jacques Lévesque (Labelle), Pauline Marois (Taillon) et Jacques Parizeau (L'Assomption). À ces derniers noms, il faut ajouter ceux de Francine Lalonde (Saint-Henri) et Rolande Cloutier (Trois-Rivières) qui ont siégé au cabinet sans jamais avoir été élues députés.

Parmi les députés sortants, sept ont été élus sans interruption depuis 1976 dont, à part Denis Perron (Duplessis), six ont accédé au Conseil des ministres: Jacques Brassard, Guy Chevrete, Jean Garon, François Gendron, Gerald Godin et Jean-Pierre Jolivet. Quatre siègent à Québec depuis 1981: une ex-ministre, Louise Harel, et Yves Blais (Masson), Carmen Juneau (Johnson) et Roger Paré (Shefford). Cinq nouveaux élus de 1985 reviennent dans la course: Jeanne Blackburn (Chicoutimi), André Boulerice (Sainte-Marie-Saint-Jacques), Christian Claveau (Ungava), Francis Dufour (Jonquière) et Cécile Vermette (Marie-Victorin).

Chez les 14 anciens députés qui étaient absents de l'Assemblée nationale depuis au moins 1985 mais qui tentent d'y revenir, quatre changent totalement de comté.

Gilles Baril, défait par son homonyme libéral aux dernières élections dans Rouyn-Noranda-Témiscamingue, se présente cette fois dans Bourget, à Montréal; Yves Beaumier, ex-député de Nicolet, défait en 1985, tente sa chance dans Champlain, de l'autre côté du fleuve; Denis Lazure, ancien député de Chambly puis de Bertrand, se lance à la conquête de La Prairie après s'être tenu à l'écart de l'équipe de Pierre Marc Johnson en 1985; Pauline Marois, défait dans La Peltrie en 1985 puis dans Anjou lors des partielles de 1988, vise la succession de Claude Filion et de René Lévesque dans Taillon. Robert Dean pose sa candidature dans Groulx, après avoir été député de Prévost.

Chez ces vétérans qui veulent reprendre du service, outre Denis Lazure, seuls Jean Alfred, qui était alors hors du pays, et Jacques Parizeau, qui s'était dissocié de Pierre Marc Johnson, n'étaient pas candidats en 1985.

Au moins six des candidats péquistes sont nés hors du Québec dont deux, Amin Achem (Mont-Royal) né au Liban, et Elpis Santas (Laurier) née en Grèce, sont arrivés ici l'année même de la prise du pouvoir par le PQ, en 1976. Les autres, d'adoption québécoise plus ancienne, sont Jean Alfred (Chapleau) originaire d'Haïti et seul député de race noire à avoir siégé à Québec; Joseph Facal (Dorion) venu d'Uruguay en 1974; Anna-Laura Javicoli (Lafontaine) arrivée d'Italie en 1971, et David Payne (Vachon) d'origine britannique élu député pour la première fois en 1976.

Sur le plan de la répartition géographique, on peut noter que sur dix comtés de la Rivière-Sud de Montréal, le PQ présente six femmes: Hélène Dufresne (Laporte), Luce Dupuis (Verchères), Pauline Marois (Taillon), Monique Richer (Chambly), Christiane Rouillard-Lafontaine (La Pinière) et Cécile Vermette (Marie-Victorin).

Les libéraux de l'ouest dévoilent leur programme... sans programme

MARIO FONTAINE

■ Les libéraux de l'ouest de la métropole ont convoqué les médias, hier, pour dévoiler leur programme régional. Hélas, le programme en question était encore chez l'imprimeur. Et les coûts des engagements qu'il contient n'ont été chiffrés qu'avec une extrême reticence, quand ils le furent.

Quatorze candidats ont participé à l'événement, le jour même où un sondage Sorecom indiquait que le Parti égalité recueille 28 p. cent des intentions de vote chez les anglophones. Or le vote anglophone est primordial dans les comtés de l'ouest de l'île.

«Je ne pense pas perdre mon siège. Mais je constate que la colère des anglophones à l'égard de la loi 178 (sur la langue d'affichage) se maintient. Je les comprends parce que je pense la même chose. Et je leur dis: votez pour moi plutôt que pour le Parti égalité, c'est la chose la plus constructive à faire pour me permettre de poursuivre la lutte», a expliqué le député de Jacques-Cartier, Joan Dougherty.

Malgré cette percée d'un tiers parti, les collègues de Mme Dougherty partagent sa confiance. Y compris le candidat dans Westmount, William Cosgrove, celui qui, parachuté de Washington, avait soulevé l'ire des anglophones en avouant ignorer l'un de leurs principaux acquis sous le gouvernement Bourassa, la loi 142 sur les services sociaux en anglais. «Je ne suis pas inquiet, assure M. Cosgrove. Je rencontre les électeurs depuis une semaine, et je leur explique qu'il vaut mieux une voix à l'intérieur du gouvernement qu'à l'extérieur».

Fait à signaler, le communiqué de presse qui a tenu lieu de programme, hier, ne disait pas un mot sur la langue. Selon le ministre John Caccia, la question de



Quatorze candidats libéraux de l'ouest de l'île ont reçu la presse hier. Parmi eux: Liza Frulla-Hébert, Claude Dauphin, William Cosgrove et Jacques Chagnon.

l'affichage n'est pas la seule à intéresser les électeurs. Et puis, dit-il, le sujet fera l'objet d'une conférence de presse subséquente.

\$5 milliards de promesses?

C'est la première fois que les candidats libéraux des quinze comtés de l'ouest (le député de Saint-Laurent, Robert Bourassa, était le seul absent hier) présentent un programme commun. Un programme très vague, si on en juge par ce qui a été révélé hier. Et qui ne donnait pas la moindre

indication sur le coût des engagements cités.

En fait, c'est plutôt de «grandes priorités» dont il faut parler: développement économique, financement universitaire, environnement, soins de santé et services sociaux, logement, croissance démographique, communautés culturelles, transport collectif et construction d'un centre sportif au cégep André-Laurendeau.

Le coût total de ces «priorités»? Mystère. Quelques chiffres ont fini par sortir, jusqu'à ce que

le président de la commission politique du PLQ et candidat dans Verdun, Henri-François Gauthier, lance un retentissant «Pas de chiffres» à son collègue de Marquette qui parlait d'immobilisations de \$100 millions. Fin de la récréation.

La candidate dans Marguerite-Bourgeoys, Liza Frulla-Hébert avait tout de même eu le temps de préciser que, pour son comté, les engagements coûteraient entre \$40 et \$50 millions. À l'échelle des 125 comtés du Québec, cela représenterait des déboursés de \$5 milliards au bas mot. «Il n'y a pas d'hôpitaux à bâtir dans tous les comtés», de justifier Mme Frulla-Hébert.

Électogrammes

DEUX POIDS, DEUX MESURES

■ Deux poids, deux mesures. Le président du Conseil du trésor, Daniel Johnson, affirmait hier que «les infirmières maintenaient des demandes salariales que les québécois n'ont pas les moyens de rencontrer». En d'autres mots, que la capacité de payer du gouvernement avait atteint sa limite. Ce qui ne semblait pas être le cas en décembre 1987 lorsque les députés à l'Assemblée nationale s'étaient votés une augmentation de 21 p. cent qualifiée, à l'époque, de «simple rattrapage» par le leader parlementaire Michel Gratton. Le salaire du député était alors passé de \$43 500 à \$52 788, auquel il faut ajouter une allocation additionnelle de \$8 844. Au même moment, leurs collègues ontariens se voyaient une augmentation de 4,4 p. cent pour un salaire total de... \$37 760.

UN P'TIT DERNIER...

■ Ce n'est pas parce qu'il y a des élections que le gouvernement cesse de travailler. Ainsi le ministre démissionnaire de l'Industrie, du commerce et de la technologie, Pierre MacDonald, part demain effectuer une tournée en Asie. Il sera de retour le 16 septembre. «Un dernier voyage aux frais des contribuables avant de tirer sa révérence», comme le soulignait un journaliste du *Soleil*. Le but de cette tournée: une mission économique. M. MacDonald et sa suite rencontreront, en Corée, au Japon et à Hong Kong, des investisseurs potentiels et des représentants de compagnies telles Hyundai.

UNE VISION SPATIALE

■ La candidate libérale dans Vachon, Christiane Pelchat, a «révélé sa vision du développement économique» cette semaine. Comme cette «vision sera-t-elle traduite?» «Par l'instauration, à l'École nationale d'aérospatiale, d'un certificat en aéronautique et d'un programme de formation en aérospatiale et par la création, à l'aéroport de Saint-Hubert, d'un parc industriel de haute technologie adjacent à l'agence spatiale sans oublier le développement d'un réseau routier intégré pour desservir le site de l'aéroport.» Bref, en

s'attachant à la locomotive que constitue l'implantation de l'Agence spatiale dans la région.

UN PLO D'AMOUR

■ Le candidat libéral dans Mercier, Daniel Gagnon, confondrait-il le Parti libéral avec les Apôtres de l'amour infini? Dans un dépliant, préparé par son équipe et distribué dans les boîtes aux lettres des résidents, on peut lire sur la première page: «Créer une harmonie complète entre chaque individu du comté, voilà l'objectif de Daniel Gagnon. Un homme accessible, dynamique, à l'écoute des besoins des gens de Mercier.»

PROGRAMME AMBITIEUX

■ Une candidate néo-démocrate, Myriam Sainson, fait cavalier seul. Ses promesses ne figurent pas dans le programme de son parti. «C'est un engagement personnel», a-t-elle précisé. Et elles ne sont pas des moindres. Le salaire d'une femme au foyer serait de \$1 000 par mois plus un boni de \$50 pour chaque enfant. La retraite facultative serait fixée à 55 ans et le jeune retraité percevrait 90 p. cent de son salaire jusqu'à l'âge de 60 ans. Comment Mme Sainson pense-t-elle pouvoir financer un programme aussi ambitieux? En éliminant les subventions allouées actuellement aux organismes privés. Myriam Sainson se présente dans Marquette.

DE LA PUB INUTILE

■ Des comités propres, propres! C'est du moins ce que nous promettent les candidats péquistes de Vimont, David Cliche, et de Laval-des-Rapides, François Shanks. Ils ont décidé, par «souci environnemental», de ne pas «tapisser» la circonscription d'affiches électorales. «Quelques grands panneaux suffiront», a précisé David Cliche. «Il ne sert à rien de bombarder l'électorat de publicité, comme toute inutile, qui ne reste que quelques heures et qui se retrouve le lendemain sur le sol, les parterres ou les trottoirs», a expliqué de son côté François Shanks.

MICHELE OUMET



Le candidat libéral Jean-Claude Gobé a retrouvé ses panneaux dans cet état dans un entrepôt de la ville. Il les examine ici en compagnie d'un col bleu de la Ville.

Jean-Claude Gobé a des problèmes avec ses affiches et la Ville de Montréal

PAUL ROY

■ Quelqu'un n'aime pas la face de Jean-Claude Gobé, le candidat libéral dans Lafontaine. Mais qui?

Jeudi, la Ville de Montréal lui enlève une douzaine de panneaux publicitaires — «sans raison» affirme-t-il — et il les retrouve vandalisés dans un entrepôt municipal. «On les a enduits de peinture phosphorescente, rage-t-il. On a même roulé dessus avec un camion!»

Hier, il porte plainte à la police. Et il menace de poursuites en dommages et intérêts.

Il ne peut s'agir d'enfants, croit-il. «L'entrepôt était cadenassé. Et puis, comment des enfants auraient-ils pu se promener en camion sur mes pancartes?»

Qui alors?

«On ne le sait pas», répond Diane Leduc, porte-parole du service des travaux publics. «Mais on a demandé à la police de faire enquête.»

Pourquoi avoir enlevé les pancartes de M. Gobé puisque la Ville, pour cette élection, avait décidé de faire preuve de plus de tolérance?

Une question d'interprétation, croit Mme Leduc. «Peut-être une équipe de travail a-t-elle fait preuve d'un peu de zèle, ignorant que la Ville avait décidé d'être plus souple...»

Parce qu'habituellement, Montréal est plus sévère que d'autres municipalités en matière d'affichage électoral. Son règlement 5128 stipule notamment que «cet affichage ne doit pas être fait sur les murs, clôtures, poteaux, trottoirs ou pavés de la Ville».

«Mes pancartes étaient sur des talus!», proteste M. Gobé. «Un talus, c'est pas un pavé!»

Quoi qu'il en soit, des porte-parole d'autres villes de la région métropolitaine, dont Longueuil et Laval, ont indiqué à *La Presse* qu'en période électorale, on fait preuve de tolérance. Idem pour le ministère des Transports. On n'intervient, généralement, que pour assurer la sécurité des automobilistes et du public en général.

À Montréal, on allègue que l'affichage électoral abîme parfois le patrimoine végétal et immobilier. «C'est souvent long et coûteux de réparer les dégâts causés», signale un porte-parole.

Interrogé hier, le maire de Montréal, Jean Doré, a lancé: «Le 26 ou le 27 septembre, on va s'asseoir avec les partis politiques pour régler ce problème.»

Mais les panneaux publicitaires ne sont pas vandalisés que dans des entrepôts municipaux. Cette semaine, le candidat libéral dans Pointe-aux-Trembles, Jean Tondreau, a vu sa tête recouverte de croix gammées et des inscriptions FLQ et PQ. Trois panneaux de six pieds sur douze auraient ainsi été abîmés.

«Ça se limite à quelques barbouillages», a-t-il commenté, philosophe. «On met nos pancartes, s'ils veulent jouer avec...»

Les libéraux s'étaient déjà plaints cette semaine de cas de vandalisme dans la région de Québec. Ce qui a fait déclarer à Marc-Yvan Côté, l'organisateur en chef du Parti libéral pour l'Est du Québec: «La démocratie commande le respect de l'adversaire! Il est inadmissible...»

Du côté du Parti québécois, rien de particulier à signaler. Il faut dire que les panneaux des candidats péquistes sont encore rares dans le paysage montréalais.

Grande réunion des péquistes le 10 septembre

MICHELE OUMET

■ Le Parti québécois organisera, le 10 septembre prochain, un grand rassemblement à l'aréna Maurice Richard. Les libéraux, par contre, refusent de «s'embarquer là-dedans».

«Un grand meeting, avec 10 à 15 000 personnes, mobilise trop d'énergie, a expliqué hier le directeur de campagne du PLQ pour l'ouest du Québec, Pierre Bibeau. Ça paralyse les équipes de comités pendant une semaine. Nous pensons que cette formule n'est pas assez rentable.»

Le PQ ne partage pas cette opinion. «C'est motivant pour nos troupes, ça nous permet de serrer les rangs et de transmettre efficacement notre message, a affirmé le directeur de campagne du parti, Pierre Boileau. Au PQ, il y a une tradition de grands rassemblements. Nous attendons 10 000 personnes le 10 septembre. Il y aura un spectacle, des discours et des témoignages de personnalités provenant de différents milieux.»

«On est capable d'en rassembler du monde, a répliqué M. Bibeau. On a déjà rempli le forum avec des femmes!» a-t-il affirmé avec ironie, en faisant allusion aux fameuses Yvettes libérales qui avaient plongé le gouvernement Lévesque dans l'embarras à la suite d'une déclaration maladroite de la ministre Lise Payette.

Les libéraux vont plutôt centrer leur stratégie sur des assemblées de 500 à 700 personnes avec une approche plus locale et sectorielle.

Les deux partis politiques vont sillonner la province d'ici le 25 septembre. Impossible d'obtenir le calendrier de la tournée, ça relève de la haute stratégie.

«Je ne vais pas vous fournir des renseignements plus précis sur notre tournée, a répondu M. Bibeau. Les péquistes pourraient passer avant ou après nous!»

OFFRES D'EMPLOIS

(Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes).

325

TECHNIQUE, METIERS

AIDE d'atelier pour Laval, 688-3432.

AMONIAQUE CLASSE A

Opérateur de machines fixes avec expérience en entretien d'équipement de réfrigération. Excellent salaire et bénéfices marginaux. Emploi permanent.
M. MILLER 634-7011

LITHOGRAPHIE

Opérateur de scanner avec expérience demandée.
Communiquer avec:

StanMont Inc.
527-4111
 704781-8325

MACHINISTES

SOUDEURS

ASSEMBLEURS

Notre entreprise spécialisée dans la fabrication et la réparation de pièces d'équipement industriels est à la recherche de machinistes et de soudeurs assembleurs d'expérience.
 L'entreprise offre un salaire très concurrentiel et une gamme complète d'avantages sociaux.
Faire parvenir votre curriculum vitae à:


1275, Bersimis
Chicoutimi (Québec)
G7K 1A4
A/s Directeur du personnel 703221-8325

ON DEMANDE DES

OUTILLEURS

Avec 5 ans d'expérience minimum dans la fabrication de poinçons et matrices pour découpage, formage et pressif.

- Salaire très intéressant.
- Assurance groupe.

Ateliers d'Usinage Ste-Thérèse Inc.
Gilles (514) 430-0030
 703832-8325

RÉFRIGÉRATION INDUSTRIELLE

Un chef de file dans le domaine de la réfrigération est à la recherche du personnel suivant:

INGÉNIERIE

La (la) candidate(s) devra prendre charge de l'exécution technique des projets, superviser la conception, procéder aux achats, contrôler les budgets.
Qualifications: — Connaissances en thermodynamique
 — Connaissances en réfrigération industrielle
 — Bilingue
 — De préférence, 3 à 5 années d'expérience

DESSINATEUR

Pour faire la mise en plan des agencements d'équipements, des diagrammes de tuyauterie et des diagrammes électriques.
Qualifications: — Connaissances du dessin industriel
 — Aptitudes mécaniques
 — Diplôme en mécanique du bâtiment
 — Connaissance du DAO

MÉCANICIENS-FRIGORISTES

Qualifications: — Expérience sur les installations industrielles
 — Expérience sur les systèmes à ammoniaque
 — Disposer du certificat de qualification du Québec.
Faire parvenir votre résumé à:

CIMCO

DIVISION DE TENDON INDUSTRIES LTD.
 8080, Transcanadienne
 Ville St-Laurent, Québec
 H4S 1M5 704338-8325

société chimique

laurentide inc.

La société chimique Laurentide inc. qui fait partie du GROUPE LAURENTIDE, un important fabricant de peinture et de produits chimiques disposant de 3 usines au Québec et de 2 autres au Nouveau-Brunswick, recherche pour son usine de Montréal, un:

- Technicien en extrusion
 (Blow-Moulder)

qui sera responsable de l'ajustement (set up), de l'entretien préventif et de l'entraînement pour des extrudés.

Exigences: — 5 ans d'expérience comme ajusteur et opérateur.
 — Connaissance en pneumatique;
 — Connaissance en hydraulique;
 — Connaissance des plastiques;

Nous offrons des salaires compétitifs ainsi qu'une gamme d'avantages sociaux.

Faites parvenir votre curriculum vitae à: Société Chimique Laurentide Inc., 9355, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal (Québec) H1E 1P4. Dossier 2535. Nous pratiquons l'équité dans l'emploi.

Le GROUPE LAURENTIDE se distingue par son souci de offrir que des produits haut de gamme et d'une qualité exemplaire. (1247658-8325)

325

TECHNIQUE, METIER

CENTRE DU RASOIR FINE LAME

recherche un(e)

CONCEPTEUR GRAPHISTE

pour son département de publicité

Le travail consiste à créer des

circulaires publicitaires, des annonces

journalières, des affiches...

EXIGENCES:

• 2 ans d'expérience en graphisme

• Connaissance du Macintosh

• Expérience dans le domaine de l'imprimerie un atout

• Bilingue

Salaire et avantages sociaux intéressants.

Envoyer Curriculum vitae avant le

20 septembre à l'attention de:

Caroline Crête

Centre du Rasoir Fine Lame

754 Chemin du Golf

Île des Soeurs, Qc

H3E 1A8

MÉCANICIEN(NE) D'ASCENSEUR

Une compagnie dynamique du Québec

est à la recherche d'un(e) mécanicien(ne)

d'ascenseur avec expérience dans l'avec

expérience au niveau des escaliers

mobiles. Pour travail à Québec.

Faire parvenir votre c.v. à:

LA PRESSE, référence 3240

C.P. 6041, succursale A

Montréal, Québec

H3C 3E3

703498-8325

SURINTENDANT

DIRECTEUR DES TRAVAUX

Minimum 5 ans d'expérience dans le

domaine de la construction industrielle, commerciale

et institutionnelle requise. Diplôme

d'ingénieur ou technologue serait un atout.

Envoyez votre c.v. à:

CONSTRUCTIONS ÉCLAIR INC.

Entrepreneur général

2360, chemin Lucerne, E8

Ville Mont-Royal H3R 2J8

737-3999

124475-8325

UNE ENTREPRISE DANS LE DOMAINE

IMMOBILIER COMMERCIAL RECHERCHE UN

SUPERVISEUR POUR SES ÉDIFICES

DE MONTREAL.

RESPONSABILITÉS:

CLIMATISATION ET CHAUFFAGE

ENTRETIEN MÉNAGER

AMÉNAGEMENTS ET RÉPARATIONS

SÉCURITÉ

ACHATS ET CONTRATS DE SERVICES

CONTRÔLE DES COURS

SUPERVISION DU PERSONNEL

FAIRE PARVENIR VOTRE C.V. D'ICI LE 15

SEPTEMBRE 1989 À:

DEVICOR INC.

BUREAU DU PERSONNEL

1180, DRUMMOND, SUITE 500

MONTREAL, QC H3G 2S1

1247058-8325

Distex Ind. Inc., chef de file dans la

fabrication de plaquettes de freins à disques,

est à la recherche de

MÉCANICIENS D'ENTRETIEN

Exigences:

• Diplômé d'école de métier ou prétra-

vail d'une école technique en méca-

nique d'entretien ou en électrotechnique

• Posséder son coffre à outils équipé con-

ventionnellement

• Un minimum de trois (3) ans d'expé-

rience comme mécanicien d'entretien (une

formation d'école technique pourra pol-

lier à un manque d'expérience)

Les personnes intéressées doivent faire

parvenir leur curriculum vitae en

toute confiance à l'adresse suivante:

DISTEX IND. INC.

Dossier - 89-15

10500, rue Colbert

Anjou, Qué. H1J 2H8

1247058-8325

325

TECHNIQUE, METIER

COMPAGNIE manufacturière est

à la recherche de:

MÉCANICIENS

D'ENTRETIEN

Les candidats intéressés doivent

faire parvenir leur C.V. ou se

présenter au:

12225 Boul. Industriel

Pointe aux Trembles H1B 3M7

COMPAGNIE DE GESTION IMMO-

BILIERE recherche un(e) technicien

(ne) ou surintendant bilingue

afin de superviser la maintenance

de la supervision de plusieurs

unités. Envoyer c.v. à:

Mme Du Merac, 240 rue St-Jacques

ouest, 2e étage, Atm. Qué. H2Y 1L9

ou appeler au 449-1251.

DEBOSSEUR et un peintre à

10 ans d'expérience souhaitée.

volontaires européennes, bon salaire,

Patrick 451-0167.

EBENISTES

Demandes avec expérience dans

l'ameublement commercial. Em-

ploi permanent et salaire com-

pte. Atelier grand et aéré. Secteur

Montréal sud-ouest. 769-7287.

ELECTRICIEN

Bilingue avec expérience, licence

A-2 requise pour travail perman-

ent dans un grand édifice ou cen-

tre-ville. Appeler le gérant 937-

9511.

ELECTRICIEN D'ENTRETIEN

Diplôme CEEPC.

2 ans ou plus d'expérience dans

une usine.

Expérience dans l'entretien mé-

canique serait un atout.

Appeler Maria ou 252-2999.

(514) 581-0843

GEANT ELECTRIQUE LIMITEE

est à la recherche d'un technicien

en électricité, minimum 10 ans

d'expérience. Contacter monsieur

Richard Villeneuve à 491-3725.

Ingenieur en mécanique

du bâtiment

Les personnes recherchées de-

vront être en mesure de prendre

en charge une équipe de travail

et de contrôler les plans et devis.

Diplômes en génie mécanique. Les

candidats devront avoir plus de

5 ans d'expérience en conception

de systèmes de CVAC.

Techniciens concep-

teurs

en mécanique

Les personnes recherchées de-

vront avoir plus de 5 ans d'expe-

rience en conception de systèmes

de CVAC.

Dessinateurs

mécaniques

Demandes pour effectuer des

dessins de pièces mécaniques, de

plans et de schémas. La connais-

sance du système CADAM

serait un atout certain.

Dessinateur/Concepteur

en mécanique

Demande pour effectuer des me-

sures et calculs pour produire des

dessins. Le candidat recherché

devra être en mesure de préparer

les listes de matériaux et les

spécifications des dessins. Une

formation en technique de dessin

industriel est essentielle et la

connaissance du système CADAM

serait un atout certain.

S.V.P. contactez:

CLAUDE ALARY 317-7737

Martin et Associés Ltée

1396 Ste-Catherine ouest

Suite 425, Mt

325

TECHNIQUE, METIER

ELECTRICIEN, classe A-2, rive-

val, contacts Fernand Ayotte au

452-4348.

ENTREPRENEUR cherche jeune

dessinateur(trice) avec connais-

sances en mécanique. Faire

parvenir C.V. à REGULAR INC.,

1945 boul. Industriel, Chomedey,

Laval, H7S 1P6.

ENTREPRENEUR

CONSTRUCTION en pavage et

excavation, recherche mécanicien

tier classe, 5 ans d'expérience,

pour entretien général de machi-

SERVICES PERSONNELS

404 AGENCES DE RENCONTRES

A BUT SÉRIEUX. Gens intéressés de votre région. Pour Vous Deux inc., 448-0661.

AGENCE FLEURY ENR SÉRIEUX. "10 ANS" DE SUCCÈS Pour une rencontre sérieuse et sérieuse, toutes nos confiances. 45 Fleury O., 387-1322, 387-3535.

CHEZ VOUS TROUVEREZ Consultations-Réponses P.V.S. P. Valente, A.P.S. 338-3300.

COUPLES. Femmes, hommes, gays. Une revue d'annonces avec photos très révélatrices au 467-3209. Incriptions gratuites.

L'AGENCE PROFESSIONNELLE DE RENCONTRE QUI SE DISTINGUE

RENCONTRE SELECTE PLUS INC.

Reconnue par le bureau d'éthique commerciale de Montréal

LA LIGNE RENCONTRE 1-877-888-8888

Faites de nouvelles rencontres. Rencontre, éthique, professionnelle. Téléphonez à Montréal, 742-0707. Ontario inc. 439-2599.

MESSIEURS, les femmes superbes ont un faible pour L'AGENCE SÉLECTE, et pour vous 332-3014, 322-1777 (7 jours). But sérieux.

CLUBS DE RENCONTRES

DU NOUVEAU

LA BOITE A MOTS

PUBLICATION de 100 des 1000 premiers titres. Disponible à La Boite à mots et dans toutes les librairies. 399-9157

LA BOITE A MOTS

SERVICES DE RENCONTRES PAR LE TEXTE. UNE MINI BIBLIOTHEQUE OUVERTE AU PUBLIC. LECTURE GRATUITE. DU MAIR AU SAM. 12H30 A 19H30. 297-9157.

3444, ST-URBAIN, STUE 204

METRO HERBROOK

ASTROLOGIE, CARTOMANCIE

A ABORDER AVEC CONFIANCE. Astrologie, Tarot, Cirostaph. Solutions précises. 288-1188.

ANNA ASTROLOGIE. Connaissance de soi-même, de son avenir, de son amour, 777-5281.

CONNAISSANCE votre avenir, cartes et tarot. Louisa, 933-9790.

RIVE-SUD. Connaissances pour votre avenir. 345-4951

TAROT. Astrologie. 10 ans. (Dons libres.) Cours. 679-9084

VOUS VOULEZ en savoir + sur votre futur? SAMANTHA 739-4324.

VOYANTE de réputation internationale, sur rendez-vous 514-492-3198.

415 CONSULTATIONS

CASSETTES sonores sur oracles féminins, éducation précoce, dévotion, érotisme, intuition. Cliquez sur sexologie de Montréal, pour info: 493-9667.

CONSULTATION PRIVEE

Clairvoyance
Perceptions extrasensorielles
Parapsychologie
Phénomènes Inexpliqués
Personnel ou Professionnel

Recherches Enquêtes Décisions
Rapports écrits sur demande

Sur rendez-vous, jour ou soir.

A domicile ou à nos locaux

ANDRÉ MUIR

321-4499

LA CONFIDENTIELLE M.T.S.

Clairvoyance, intuition, médiumnité, prises de sang sur place (SIDA, Chlamydia, etc.). ANONYMAT. 671-5488

420 ACTIVITES SOCIALES

A JASS. rencontres par marche, danse, sport, vélo, etc. 388-8727.

A TOUS LES VENDREDIS 19h30

Bienvenue, l'heureux Chalk vous invite à une superbe fête-recevoir, cours de danse, buffet et bonbons à volonté (bar ouvert), au Buffet Jo-Anne, 261, boul. Ste-Rose, Laval, 520 (capacité 200 personnes). Réservations: 478-5730.

AMITIE SPORT DU QUÉBEC INC.

Vous êtes célibataire et intéressé à jouer au TENNIS, badminton, ballon volant, etc.

Nouvelle saison: sept. 89.

Tel: 388-3273

BIENVENUE SUPER RENCONTRE. L'évasion pour gens sérieux, avec danse, tous les vendredis 19h, Restaurant Rusk, Châteauguay, 4 septembre. Bar de soirée et dîner. Réservations: 1-371-0612.

JUSTINE TIVINTE

848-0354

LA SOLUTION 128, NOUVEAUX TOUTS SERVICES INCLUS.

Compagnie "ALL O' THE".

MASSAGE, DETENTE ASSURÉE

527-5730

SAUNA VERDUN. Weekend 24/24. A.C. 5785 av. Verdun. 769-6034.

SUPER SERVICE OCCASIONNEL. PREMIERE CLASSE 443-1217.

(Pour les bûches 862-8887)

SAUVEZ-VOUS! 1989, tout équipé, 150,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

CADILLAC Seville Élégante 1986. tout équipé, 70,000 km, 521,000.

CADILLAC Fleetwood d'Élégance 1988. tout équipé, inf. 13,000 km, 2127-5207.

TRANSPORT ET VEHICULES AUTOMOBILES

550 AUTOS A VENDRE

ACADIAN 84, 5 portes, 5 vit., 85,000 km, 2008, 399-6561.

ACADIAN 87, 75,000 km, 4,100, 325-9417.

ACCURA Integra LS 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après 6h.

ACER 88, 5 portes, manuelle, blanc, 45,000 km, inf. 13,000, 628-2854 après

La prostituée sidéenne demeurera en prison

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le juge Mark Dubé a invoqué la sécurité du public et a refusé, hier, tout cautionnement à Guylaine Labrecque, la jeune prostituée sidéenne accusée d'avoir contrevenu à six reprises, au mois d'août, à l'ordonnance de la Cour lui interdisant de se trouver dans un secteur précis de la basse-ville de Québec.

Cette ordonnance a été émise en novembre alors que la jeune femme de 26 ans, en raison de ses nombreux antécédents, écopait d'une peine de six mois de prison pour avoir sollicité un client à des fins de prostitution et ce, alors qu'elle se savait porteuse du virus depuis déjà quinze mois.

Déjà, en juillet, Guylaine Labrecque avait fait fi de cette ordonnance et avait écopé d'une amende de \$ 50.

Son enquête sur remise en liberté provisoire a donné lieu à un débat, entre la défense et la poursuite, sur la portée de cette ordonnance.

Me Micheline Saint-Laurent, pour la défense, a soumis que ce qu'on visait, c'était de l'empêcher de solliciter des clients. Comme il n'y avait pas, selon elle, de preuve à l'effet que sa cliente ait posé des gestes à cet effet, Me Saint-Laurent a réclamé sa remise en liberté. « Est-ce qu'on doit la punir par anticipation », a demandé Me Saint-Laurent.

Mais, pour le procureur de la poursuite, Me Pierre Lapointe, cette ordonnance était plus restrictive, en ce qu'elle interdisait même à Guylaine Labrecque de se trouver debout, sur le trottoir, à cet endroit précis.

« On ne voulait pas attendre qu'elle contamine quelqu'un, pour la poursuivre pour bris de probation ».

Le juge Mark Dubé s'est rendu aux arguments de Me Lapointe, qui, au nom de l'intérêt public, a dit ne pas pouvoir imaginer quelles conditions on pourrait lui imposer « pour l'empêcher d'aller là ».

« On peut facilement s'imaginer ce qu'elle fait là et le danger qu'elle représente », a soumis Me Lapointe.

« Je touche pas à personne », a répliqué la jeune prostituée, avant de retourner à la prison Gomin, où elle attendra la tenue de son enquête préliminaire, le 6 septembre prochain.

Attentat à la bombe: un milicien avoue sa culpabilité

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le jeune milicien Walter Ferguson, 18 ans, de Sillery, a expliqué, hier, que c'était pour «apeurer» qu'il a fabriqué et placé un engin explosif dans un appartement à la base militaire de Valcartier, à Québec, dans la soirée du 23 août dernier.

Il venait de plaider coupable aux accusations qui ont été portées contre lui, relativement à cet attentat pour lequel deux adolescentes de 15 ans ont déjà été mises en accusation devant un juge de la Cour du Québec, chambre de la jeunesse.

L'immeuble visé était connu de la Sureté municipale de Québec comme étant un lieu de rencontre des punks de la région.

Selon ce que la preuve a révélé, à date, dans ce dossier, cinq adolescentes identifiées à une bande rivale, des *skinheads*, auraient fait appel aux services du milicien, pour les aider à se venger des punks, qui les avaient, antérieurement, malmenées, voire brutalisées.

Ferguson, qui était l'ami de l'une d'elles, a accepté.

Dans la soirée du 23 août, il s'est rendu dans un appartement du secteur, où il a d'abord expliqué aux cinq adolescentes le fonctionnement de son engin, fabriqué à partir d'un simulateur d'artillerie, auquel avaient été greffées des balles de calibre .9mm chargées à blanc.

Le jeune milicien a avoué, hier, devant le juge Laurent Dubé, avoir subtilisé ces pièces à la Base militaire de Valcartier, où il a travaillé comme chauffeur durant la période estivale.

Bien que n'étant pas un expert en explosifs, il a soumis que l'expérience lui avait démontré que son engin ne pouvait causer des blessures, mais seulement provoquer des dommages matériels.

Toujours en relation avec les événements du 23 août, le milicien a quitté les adolescentes et s'est dirigé, en compagnie de sa jeune amie, au 750 de la Côte d'Abraham.

Après en avoir fait le tour à deux reprises pour s'assurer qu'il n'y avait personne à l'intérieur, Ferguson a lancé son engin au travers d'une fenêtre de l'appartement du rez-de-chaussée.

L'explosion a fait voler en éclats les vitres de l'appartement et creusé des petits trous dans les murs.

Un des locataires se trouvait à l'intérieur, mais dans une pièce voisine; il n'a subi aucune blessure.

Le procureur de la défense, Me Micheline Saint-Laurent, a fait entendre la mère de l'accusé.

Cette dernière a décrit son fils comme étant «un jeune homme sérieux, qui a fait une erreur. Ce n'est pas le genre à traîner dans la rue pour faire des bêtises et des conneries» a-t-elle déclaré.

Les crimes pour lesquels Walter Ferguson a plaidé coupable sont passibles de l'emprisonnement à perpétuité.

Cependant, Me Saint-Laurent a déjà annoncé ses couleurs, en laissant clairement entendre que, compte tenu de toutes les circonstances de l'affaire et des éléments mis en preuve, elle réclamera une sentence de travaux communautaires.

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

INDEX DES DÉCÈS

- BÉDARD (Marie-Paule) (Vieillesse) Ville Emard
- CARON (Joseph) (Vieillesse) Brossard
- CHABOT (Albert) (Vieillesse) Montréal
- DÉCARIE (Gabrielle) (Vieillesse) Montréal
- FOREST (Gabriel) (Vieillesse) L'Assomption
- GAUTHIER (Rita née Gagnon) (Vieillesse) Laval
- GOULET-VAUGEOIS (Félix) (Vieillesse) Ste-Foy, Québec
- HÉBERT-THOMPSON (Liette) (Vieillesse) Montréal
- LALONDE (Micheline) (Vieillesse) Montréal
- LEFRANÇOIS (René) (Vieillesse) Montréal
- MARC-AURÉLIE (Délina) (Vieillesse) Ste-Dorothée, Laval
- MARCOUX (André) (Vieillesse) Brossard
- MATTE (Émile) (Vieillesse) Montréal
- MILLARD (Georges) (Vieillesse) Montréal
- MUSSEAU (Hyacinthe) (Vieillesse) Berthierville
- PICARD (Jean-Louis) (Vieillesse) Laval
- POIRIER (Guy) (Vieillesse) Vimont
- RAJOTTE (Georges H.) (Vieillesse) Lorraine
- ST-MICHEL (Anna) (Vieillesse) Lorraine

BÉDARD (Marie-Paule)
A Ville Emard, le 31 août 1989, à l'âge de 57 ans est décédée Mme Marie-Paule Bédard, née Marie-Paule Jean. Outre son époux Robert, elle laisse dans le deuil sa mère Emilienne Jean, ses fils Claude, Daniel (Josée Quellet), Christian et Eric, son petit-fils Francis ainsi que ses frères et sœurs et de nombreux autres parents et amis. Exposée au salon **Alfred Dallaire Inc.** 6201, rue Laurendeau Ville Emard

Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant à 9h à l'église St-Paul et de la au cimetière Pres du Fleuve, 2750, Marie-Victorin, Longueuil, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARON (Joseph)
A Brossard, autrefois de La Macaza, le 31 août 1989, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Joseph Caron, époux de feu Alida Beau-lieu. Il laisse dans le deuil ses enfants: Jeannine (Ludovic Pilon), Monique (Dauth Jean), Mariette (Roland Pellerin), Pierrette (Roland Pellerin), Marcel (Pierrette Martineau), Jean-Marc (Cécile Pesant) ainsi que de nombreux petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 2 courant. Le convoi funéraire partira de la Résidence funéraire **Ed. Dorche & Fils** 7679, boulevard Taschereau, Brossard pour se rendre à l'église La Résurrection où le service sera célébré à 11h et de là au cimetière de St-Jérôme, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites samedi à compter de 9h.

REMERCIEMENTS

Mme Donatienne Carrière-Garceau
Nous tenons sincèrement à remercier tous les parents et amis qui ont partagé notre chagrin lors des funérailles de notre défunt, M. Joseph Caron, survenu le 31 août 1989, soit par offrandes de messes, dons, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes et assistance aux funérailles. Que chacun trouve ici l'expression de notre reconnaissance et considère ces remerciements comme personnels.

M. Réal Venne
Cher papa, toi qui es parti si vite, comme maman, tu nous manques énormément. Cela fait déjà deux ans que tu nous quittas si rapidement, que tu seras présent dans nos mémoires, tes enfants qui t'aiment toujours, Sylvain et Daniel. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 16h en l'église St-Edouard. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

L'ancien mari de Caroline de Monaco en prison à Dallas

Agence France-Presse
DALLAS

Philippe Junot, l'ancien mari de Caroline de Monaco, a été arrêté et détenu, en août dernier, à Dallas, par le FBI, pour s'assurer de son témoignage devant un Grand Jury dans le cadre d'une enquête sur les opérations des Caisses d'épargne de Dallas, selon un porte-parole du FBI.

M. Junot a été arrêté le samedi 12 août. Il a été libéré le lundi 14 août après versement d'une caution. L'impossibilité de joindre un juge pendant le week-end a valu à M. Junot de demeurer en état d'arrestation jusqu'au lundi.

«M. Junot n'est suspect d'aucune malversation. Il devait être entendu comme témoin au sujet de ses contacts avec des responsables des Caisses d'épargne de Dallas. Il a témoigné le 24 août devant le Grand Jury», a indiqué Michael Sentimuro à Dallas.

Le système des Caisses d'épargne, affaibli par des années d'investissements hasardeux, de mauvaise gestion et de malversation a été le théâtre de faillites en cascades et le président George Bush a dû signer, le 9 août dernier, une loi sur la restructuration des Caisses d'épargne prévoyant une aide de l'état de \$ 159 milliards (US).

Le gouvernement a lancé cette opération de secours, la plus grande jamais décidée par des pouvoirs publics aux Etats-Unis, pour éviter que des dizaines de millions de petits épargnants ne perdent leur épargne.

FOREST (Gabriel)
A L'Assomption, le 31 août 1989, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Gabriel Forest, époux de Aline Boissjoly. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Ghislaine (Guy Bouchard), Paul-Yvon (Ginette Côté), Pierre (Kathleen Metcalfe), Mlle Huguette Forest, Jacinthe (Rejean Rioux), ainsi que d'autres parents et amis. Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire **Guilbault Inc.** 371, boulevard L'Ange Gardien L'Assomption pour se rendre à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 11h et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. pas de fleurs des dons à la Fondation de l'hôpital Maisonneuve, Rosemont. Heures de visites de 14h à 17h et de 19h à 22h. Direction Roland Legault.

GAUTHIER (Rita née Gagnon)
A Cite de la Santé, Laval, le 1er septembre 1989, à l'âge de 68 ans, est décédée Mme Rita Gauthier, épouse d'Aurèle Gauthier. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Lin et Lydie-Anna, ses sœurs Thérèse, Sr Renée Jeanne, P.S.S. et ses frères Roland, Louis-Philippe, Paul-Emile et Gérard. Exposée aux salons **Armstrong** 1640, Côte Vertu St-Laurent samedi de 19h à 21h, dimanche de 14h à 21h et lundi de 12h à 13h. Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant à 14h à l'église St-Sylvestre, 750, St-Sylvestre, Ville de Laval et de là au cimetière de Parc Commémoratif de Montréal.

ARMSTRONG 1640, Côte Vertu St-Laurent samedi de 19h à 21h, dimanche de 14h à 21h et lundi de 12h à 13h. Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant à 14h à l'église St-Sylvestre, 750, St-Sylvestre, Ville de Laval et de là au cimetière de Parc Commémoratif de Montréal.

LALONDE (Micheline)
A Montréal, le 31 août 1989, à l'âge de 52 ans, est décédée Mme Robert Lalonde, née Micheline Allard. Elle laisse dans le deuil son fils Christian (Laura Schnitzler), sa sœur Nicole (Jean-Guy Villeneuve), son frère Pierre (Carmen Allard), ainsi que plusieurs neveux et nièces. Exposée aux salons **Urgel Bourgie Ltée** 2895, rue Allard Montréal

Les funérailles auront lieu mardi le 5 septembre, à 10h, à l'église St-Jean-de-Matha, et de là au cimetière de Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites lundi de 14h à 22h.

REMERCIEMENTS

BINETTE (Yvette)
A Valleyfield le 11 août 1989, à l'âge de 74 ans, est décédée Yvette Proulx Binette autrefois de St-Jérôme, fille de feu Alphonse E. Décarie et de feu Bernadette Décarie. Elle laisse dans le deuil sa sœur Germaine. Les funérailles auront lieu mardi le 5 courant à 10h en l'église Notre-Dame-de-Grace et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction **Urgel Bourgie Ltée**

DÉCARIE (Gabrielle)
A sa résidence le 1er septembre 1989 est décédée Mlle Gabrielle Décarie, fille de feu Alphonse E. Décarie et de feu Bernadette Décarie. Elle laisse dans le deuil sa sœur Germaine. Les funérailles auront lieu mardi le 5 courant à 10h en l'église Notre-Dame-de-Grace et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction **Urgel Bourgie Ltée**

2e ANNIVERSAIRE
A la douce mémoire de **M. Réal Venne**
Cher papa, toi qui es parti si vite, comme maman, tu nous manques énormément. Cela fait déjà deux ans que tu nous quittas si rapidement, que tu seras présent dans nos mémoires, tes enfants qui t'aiment toujours, Sylvain et Daniel. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 16h en l'église St-Edouard. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

AVIS IMPORTANT

L'Article II de la Charte des droits et libertés de la personne déclare que:

«NUL NE PEUT DIFFUSER, PUBLIER OU EXPOSER EN PUBLIC UN AVIS, UN SYMBOLE OU UN SIGNE COMPORTANT DISCRIMINATION NI DONNER UNE AUTORISATION À CET EFFET.»

Les postes offerts dans les annonces, paraissant dans les colonnes d'offres d'emploi, s'adressent également aux hommes et aux femmes.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des **PROPOSITIONS D'AFFAIRES** de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS. **285-7111** INTERURBAN SANS FRAIS **1-800-361-3013** ANNONCES ENCADRÉES **285-7000**

GOULET-VAUGEOIS (Félix)
Au CHUL, le 31 août 1989, à l'âge de 2 ans et 5 mois, est décédé Félix, fils de M. Denis Goulet et de dame Line Vaugois. Une cérémonie des anges sera célébrée lundi le 4 septembre à 14h en l'église St-Yves, rue Triquet, Ste-Foy. Il laisse dans le deuil, outre ses parents, ses grands-parents M. et Mme Jérôme Vaugois (Marthe Germain), Mme Henri Goulet (Cécile Fontaine), plusieurs oncles, tantes, cousins et cousines. La direction des funérailles a été confiée à la maison **Lépine Cloutier Ltée**

HÉBERT THOMPSON (Liette)
A Montréal, le 1er septembre 1989, à l'âge de 55 ans, est décédée Mme Liette Hébert, épouse de feu William Thompson. Elle laisse dans le deuil son conjoint Claude Lacasse, son fils Gary, son père Wilfred Hébert, sa sœur Jeannine, ses frères Dawson, Marcel, Gérard et leur conjoint, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Exposée aux salons **Urgel Bourgie Ltée** 2251, Jean-Talon est Montréal

Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant, à 11h, à l'église de la paroisse St-Vincent-de-Paul (Laval), et de là au cimetière de Parc Commémoratif de Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites samedi et dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h.

MARCOUX (André)
A Montréal, le 1er septembre 1989, à l'âge de 61 ans, est décédé M. René Marcoux, époux de Esthelle Lalonde. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Lynda et Marie-Josée, ainsi que ses sœurs Jeannine (Guy Cloutier) et Pauline (Wilfrid de Lafontaine). Exposé aux salons funéraires **Cardinal et Neveu Enr.** 2695, rue Dandurand dimanche de 19h à 22h. Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant, à 14h, à l'église St-Bernard, et de là au cimetière de Repas St-François d'Assise, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

FRADETTE LEBLANC (Simonne) LEBLANC (Georges-Etienne)
Les familles Martel et LeBlanc désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. et Mme LeBlanc. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

LEFRANÇOIS (René)
Subitement à Montréal, le 29 août 1989, à l'âge de 79 ans, est décédé M. René Lefrançois, époux de feu Claire Brousseau. Le corps sera incinéré au complexe **Alfred Dallaire Inc.** 2159 est, boul. St-Martin Laval

Un service aura lieu à 14h en l'église Christ-Roi, 9400, rue Lajeunesse, Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARC-AURÉLIE (Délina) (Valeida)
A la Résidence Ste-Dorothée, Laval, le 31 août 1989, à l'âge de 88 ans, est décédée Mme Valérie Ste-Marie, épouse de feu Gaetan Marc-Aurèle. Elle laisse dans le deuil ses filles: Rolande (Jean-Paul Cousineau), Lucille (Robert Cousineau), Suzanne (Donat Dame), ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux et nièces ainsi que plusieurs parents et amis. Exposée aux salons **Parc Commémoratif de Montréal** 3955, Côte-de-Liesse Ville St-Laurent

Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant, à 11h, à l'église de la paroisse St-Vincent-de-Paul (Laval), et de là au cimetière de Parc Commémoratif de Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites dimanche le 3 septembre de 19h à 22h.

MARCOUX (André)
A Montréal, le 1er septembre 1989, à l'âge de 61 ans, est décédé M. René Marcoux, époux de Esthelle Lalonde. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Lynda et Marie-Josée, ainsi que ses sœurs Jeannine (Guy Cloutier) et Pauline (Wilfrid de Lafontaine). Exposé aux salons funéraires **Cardinal et Neveu Enr.** 2695, rue Dandurand dimanche de 19h à 22h. Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant, à 14h, à l'église St-Bernard, et de là au cimetière de Repas St-François d'Assise, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

FRADETTE LEBLANC (Simonne) LEBLANC (Georges-Etienne)
Les familles Martel et LeBlanc désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. et Mme LeBlanc. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adélaïde Brunello, survenu le 2 mars 1989, soit par offrandes de messes, fleurs, carte, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

M. Adélaïde Brunello
Son épouse Françoise Archambault Brunello, ainsi que ses enfants: Andrée (Jean Malouin), Suzanne (Paul Chehab), Lise, Francine, Céline (Christian Thomas), Robert (Lise-Clair) et Brigitte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Adéla

L'Europe s'inquiète du vieillissement de sa population

D'ici l'an 2040, les retraités compteront pour 40 pour cent

Associated Press
LONDRES

■ Tandis que l'Europe occidentale vieillit, de l'Allemagne fédérale à la Grèce des experts gouvernementaux tentent de prévoir comment moins de travailleurs pourront faire vivre les retraités et les systèmes de soins de plus en plus coûteux.

Certaines régions européennes ont parmi les plus fortes proportions de personnes âgées du monde entier et les gouvernements reconnaissent ces changements. Dans le nord, qui vieillit plus vite, les retraités pourraient représenter 40 pour cent de la population d'ici 2040.

Mais les experts réfutent les visions catastrophiques de maisons de retraite surchargées et d'économies atteintes de plein fouet. Ils estiment que la plupart des personnes âgées pourront vivre confortablement et avoir assez d'argent à dépenser.

«L'Europe se trouve dans la position d'être la première à entrer dans un nouveau monde social. Aussi, ce que nous décidons de faire est de première importance. Ce n'est que maintenant que les gens s'en rendent compte», souligne Peter Laslett, expert en vieillissement de l'Université de Cambridge. «On ne peut pas traiter de cette question uniquement en terme de fardeau», souligne M. Laslett, lui-même âgé de 73 ans. «C'est un fantastique défi pour les êtres humains, leur permettant pour la première fois d'utiliser tout leur potentiel.»

Les démographes estiment que, si le monde en développement la rattrapera rapidement, l'Europe a une proportion de personnes âgées double (12,4 pour cent de la population), un rapport de 2,5 en Europe du nord. L'Europe méridionale, qui a encore des taux de natalité élevés, vieillit moins vite. Mais, au total, l'Europe occidentale devrait compter en l'an 2040 une personne sur quatre âgée de plus de 65 ans, selon une prévision. Un vieillissement global attribué à une diminution des naissances et à de meilleurs soins de santé.

Certains, comme Eurolink Age qui sert la cause des 60 millions



Londres, comme toutes les grandes capitales d'Europe souffre de plus en plus du problème de vieillissement de sa population, mais les experts croient que les personnes âgées pourront y vivre décemment.

de plus de 60 ans de la CEE, estiment que l'Europe a été lente à reconnaître ce phénomène. La France interdit la retraite forcée et les annonces mentionnant une limite d'âge. Mais d'autres pays en sont encore loin.

De même, si la Communauté a prévu de consacrer une année aux personnes âgées, des problèmes bureaucratiques l'ont renvoyée jusqu'en 1991. Quant au budget de la CEE qui leur est consacré, il a certes doublé en 1988 mais n'atteignait jamais que \$ 1 million.

Le paiement des retraites

La préoccupation principale porte sur le paiement des retraites, avec une population active en diminution devant payer les pensions de retraités de plus en plus nombreux. La RFA prévoit ainsi que les plus de 65 ans seront 40 pour cent de la population en 2040 et la Fédération patronale estime que les salariés devront consacrer 36 pour cent de leur salaire (soit deux fois plus qu'aujourd'hui) au paiement des retraites. Aussi, parmi les réformes proposées par le gouvernement, on trouve le report de l'âge de la retraite des femmes, de 60 à 63 ans (comme les hommes).

Aujourd'hui, dans la Communauté, la plupart des personnes prennent leur retraite à 60 ou 65 ans. Les Danois sont ceux qui travaillent le plus longtemps, jusqu'à 67 ans, et les Italiennes s'arrêtent à 55 ans.

Pendant ce temps, les personnes âgées se rassemblent pour agir. «Elles commencent à peine à s'organiser», relève Ariane Reval-Briard du ministère délégué français aux Personnes âgées, qui existe depuis huit ans. En RFA, une initiative vient d'être lancée pour constituer un parti politique dépassant les barrières idéologiques et réunissant les plus de 60 ans.

Mais, si les pays du Nord de l'Europe fournissent de plus en plus de nouveaux emplois aux personnes âgées, le problème est largement différent en Europe méridionale, qui en a moins besoin. Ainsi, l'Espagne, qui compte 19 pour cent de chômeurs, étudie un plan prévoyant des déductions fiscales pour les entreprises mettant en préretraite des salariés.

La restauration en direct des «Noces de Cana» au Louvre

CLAUDINE CANETTI
AFP
PARIS

■ Assister à la restauration, centimètre par centimètre, d'un chef d'œuvre de la peinture vénitienne du XVI^e siècle n'est pas donné à tout le monde: les quelque 20 000 visiteurs quotidiens du Louvre vont avoir cette chance grâce à l'ambitieuse opération de restauration des «Noces de Cana» de Véronèse, entreprise cet été «en direct» de la Salle des États du musée.

Curieusement, ce somptueux et immense témoignage du Siècle d'Or vénitien — le plus grand tableau ancien conservé en France, 6,66 m par 9,90 m — n'attirait pas tellement l'attention des visiteurs dans cette grande salle de peinture italienne où la Joconde trône en reine incontestée. Les choses vont sans doute changer maintenant qu'une immense structure de verre et de métal a été érigée autour du tableau et qu'à l'intérieur de cette cage, six restaurateurs doivent s'atteler dès septembre à la «purification» de la couche picturale, travaillant simultanément par équipe de deux sur trois zones d'interven-

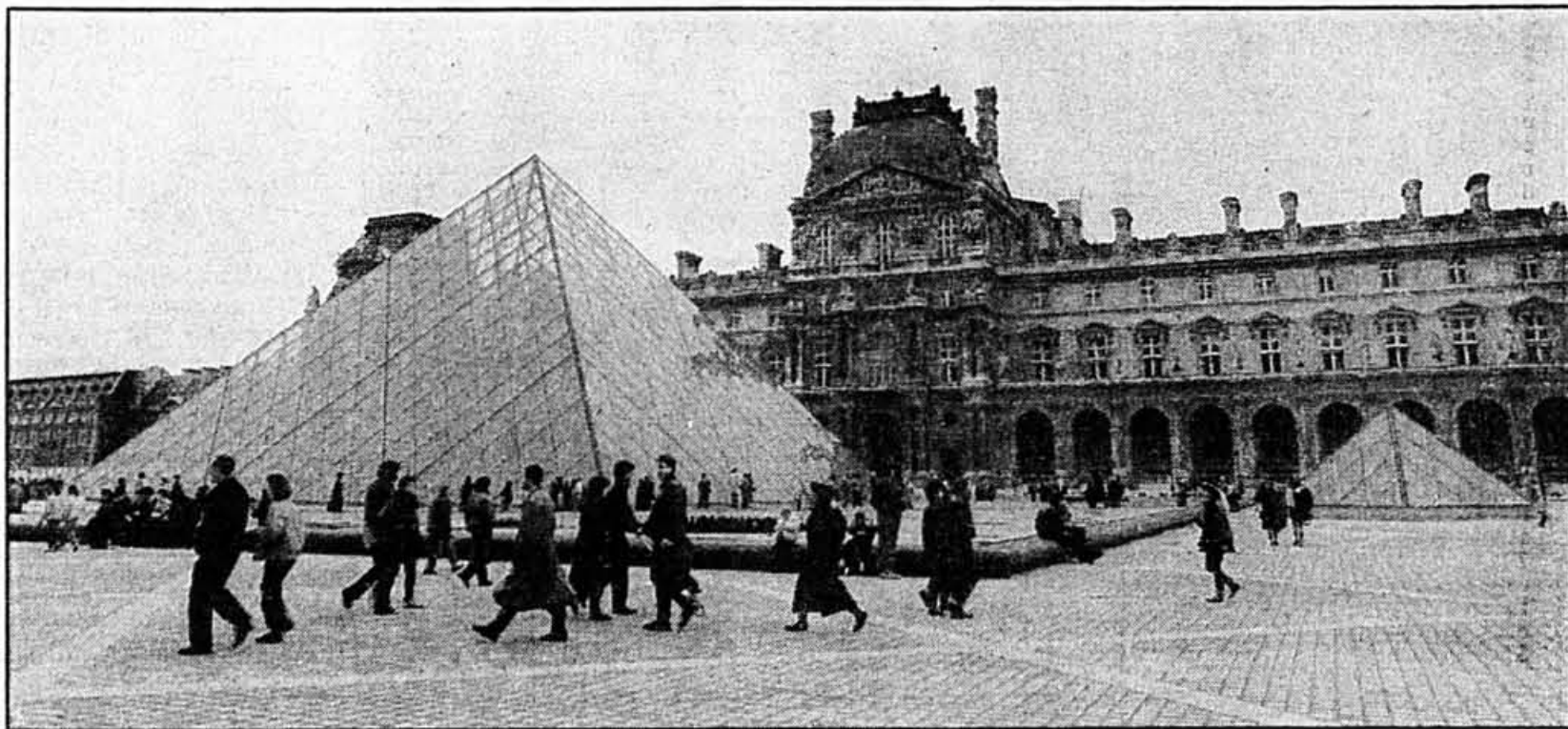
tion délimitées dans le sens de la hauteur.

Il n'avait fallu qu'un an à Paolo Calviari, dit Véronèse, pour peindre — avec l'aide de quelques membres de son atelier, dont son frère Benedetto Calviari — ce tableau que les Bénédictins de San Giorgio Maggiore à Venise lui avaient commandé le 6 juin 1562 pour le réfectoire de leur abbaye. Il faudra près du triple de temps — 30 mois — pour mener à bien la restauration, rendue possible par la générosité d'un mécène, la société I.C.I. France, filiale d'un des géants de la chimie mondiale, le groupe britannique Imperial Chemical Industries.

Coût total de l'opération: trois millions de francs, dont 1 275 000 pour la restauration proprement dite et 1 000 000 pour la construction de la structure mobile de protection, qui pourra être réutilisée pour d'autres restaurations sur place d'œuvres trop grandes ou trop fragiles pour être déplacées et traitées en atelier.

L'Inquisition se fâche

Illustrant le premier miracle du Christ, d'après l'Évangile selon Saint-Jean qui raconte comment il changea l'eau en vin durant les



Le Musée du Louvre à Paris où affluent quotidiennement environ 20 000 visiteurs.

Noces de Cana, le tableau de Véronèse intègre pour la première fois d'une manière aussi heureuse les personnages dans le décor architectural, cette architecture palladienne dont le peintre a alors maîtrisé tous les ressorts.

Ce tableau ouvre la voie à la série des Cènes gigantesques exécutées par Véronèse au début des années 1570 et qui allaient d'ailleurs lui valoir des ennuis avec l'Inquisition. Il paraissait en effet aux juges de l'Eglise trop enclin à prendre des libertés avec l'histoire des Cènes en laissant libre cours à sa fantaisie créatrice, notamment pour la mise en scène et les vêtements des personnages, sans rapport avec le contexte historique réel des Évangiles. Ainsi Véronèse introduit dans ses Cènes des animaux, pare ses personnages de bijoux, d'objets précieux ou de coiffures extravagantes et brosse même des portraits plus ou moins imaginaires de célébrités de son siècle.

«Les Noces de Cana» sont présentées sous la forme d'un festin autour d'une grande table de banquet en forme de fer à cheval: au centre trône le Christ entouré de la Vierge et des apôtres, au bout de la table du côté gauche sont

placés les mariées et leurs invités, tandis que le centre du tableau est occupé par les musiciens. En tout 132 personnages. Selon une légende née au XVIII^e siècle, la mariée aurait les traits d'Éléonore de Habsbourg, sœur de Charles Quint, reine de France et seconde épouse de François I^{er}. Près d'elle se trouveraient entre autres ledit François I^{er} (mais pas sous les traits du marié!), Marie d'Angleterre, Soliman le Magnifique et Charles Quint portant le collier de la Toison d'or. Quant aux musiciens, ils représenteraient Véronèse lui-même et le Tintoret en joueurs de viole, le Titien jouant de la double-basse (ancêtre de la contrebasse), et enfin Jacopo Bassano, autre célèbre peintre vénitien, en flûtiste.

Les Inquisiteurs n'allèrent pas jusqu'à envoyer Véronèse au bûcher pour cette préfiguration très libre de la Dernière Cène, mais en 1573, lorsque Véronèse récidiva, ils se fâchèrent pour de bon, convoquèrent le peintre au tribunal de l'Inquisition et l'obligèrent à modifier le sujet et certains personnages d'un autre de ses grands tableaux du même genre, le «Repas chez Lévi».

Une toile voyageuse

Tant de fois transporté et roulé au cours des siècles, le tableau de Véronèse, réquisitionné par le Directoire français en 1797 et ar-

rivé à Paris coupé en deux bandes horizontales le 27 juillet 1798, a bien gagné le droit de pouvoir rester enfin tranquille dans la Salle des États où il n'est installé que depuis 1951.

Entre temps, il avait notamment été évacué à Brest pendant la guerre de 1870 et avait parcouru la France, de château en musée, de 1939 à 1945.

En 1815, au moment des restitutions, l'empereur d'Autriche François II, qui venait de prendre possession de Venise, avait accepté de renoncer au retour des «Noces de Cana», en échange de l'envoi à la cité des Doges du «Repas chez Simon le Pharisien» de Charles Le Brun, premier peintre du roi Louis XIV. Dominique Vivant Denon, le directeur du Louvre de l'époque, avait su se montrer convaincant en faisant valoir que toute nouvelle tentative de transport des Noces «exposerait l'œuvre à des mutilations irréparables».

La robe de la mariée, retrouve son éclat

Quatre étapes sont prévues pour la restauration du tableau: la première, déjà réalisée, a consisté à photographier et radiographier l'œuvre et à analyser tous les pigments. La seconde, qui commencera en septembre, sera celle du nettoyage ou «purification» de la couche picturale,

c'est-à-dire l'enlèvement des repeints anciens et l'allègement du vieux vernis jauni, de façon à retrouver les couleurs originelles. Il faudra ensuite quatre mois pour que s'évaporent les solvants utilisés pour cet allègement. Pendant ce temps, les lacunes seront «mastiquées», c'est-à-dire mises au niveau de la couche picturale avec un mastic pour permettre la retouche, et la couche picturale sera refixée.

Il faudra encore une année pour mener à bien la phase finale de retouche et de réintégration de la peinture, la plus délicate sans doute car il ne s'agit pas de dénaturer l'œuvre en voulant la rendre trop parfaite — ce qui risquerait d'être aussi vivement critiqué plus tard que les précédentes restaurations malencontreuses de certains tableaux.

D'ores et déjà, plusieurs «fenêtres d'allègement» — morceaux-témoins débarrassés de leur vernis superflu — ont été aménagées par les restaurateurs: la robe de la mariée, la nappe du banquet et le poil blanc du chien ont retrouvé tout leur éclat initial — ce qui laisse augurer d'un bien beau résultat final. Les visiteurs, quant à eux, seront régulièrement tenus au courant par voie de panneaux de l'évolution de la restauration et des découvertes opérées en chemin. Une grande exposition couronnera le tout.



Une partie des «Noces de Cana» de Véronèse.